

Bruxelles, le 13 juin 1910

Mon cher directeur,

R. 17

Je voudrais bien vous être agréable en m'occupant de l'exposition de vos travaux à l'Exposition de Bruxelles. Mais cela m'est impossible; j'ai un différend grave avec les autorités de l'Exposition et les démarches que je ferais auprès d'elles ne pourraient avoir d'autre résultat que de faire refuser vos travaux. Il vaut donc mieux que je m'abstienne complètement de cette affaire. Veuillez croire que je suis bien ennuyé de devoir vous dire ceci.

Je regrette aussi de ne pas avoir réussi à vous donner toute satisfaction dans le choix des articles pour Discussions. Mais rappelez-vous qu'en vous demandant à être chargé de la publication de votre journal, je vous ai dit que mon but était de faire paraître Discussions à date fixe, chaque mois. Vous m'avez répondu par une carte postale dans laquelle vous disiez: "Je vous charge de publier le n° 5 de Discussions dans le courant de juin."

Afin d'être prêt en juin, je me suis adressé immédiatement à presque tous les membres de l'Académie; la plupart

n'ont pas répondu ou bien m'ont dit  
qu'ils n'avaient pas le temps. En présence  
de ce résultat et voyant que je ne trou-  
vais pas de collaborateurs réguliers et effi-  
caces (M. M. Molenaar et Kolowrat m'ont  
répondu seulement plus tard), j'ai accepté  
un article de M. Valerisla, bien que celui-  
ci ne fut pas membre de l'Académie. Je  
suis persuadé qu'il suffira que je lui écrive  
pour qu'il s'empresse de se faire inscrire  
comme socio.

La question traitée par M. Valerisla  
est importante et est soulevée par M.  
Michaux dans le § 15: "Vocale finale  
de thema latino es substituta per vocale  
grammaticale". Dans la pensée de M.  
Michaux, ce "vocale grammaticale", con-  
siste dans une "finale artificielle, que  
indica, ut in Esperanto et in Ido, gram-  
maticale specie de singulo vocabulo".

M. Michaux est et reste partisan des finales  
dans le genre des finales esperantistes. Il  
en est de même de M. Kolowrat, qui est  
un Esperantiste avéré, ainsi que de M.  
Monseur qui dans un des articles, que  
vous avez publiés de lui, fait une profession  
de foi esperantiste. Il importe donc que  
l'on étudie cette question, afin de pouvoir  
résoudre la question de l'orthographe;  
les deux questions sont intimement liées et  
le § 15 devrait plutôt se trouver dans le  
chapitre de l'orthographe.

La question du C est également grave.  
Non seulement M. Molenaar, mais M.  
Bouto et je crois aussi M. Monseur sont  
partisans du remplacement du C par  
le K. Moi-même j'hésite beaucoup à ce sujet.  
Je voudrais bien conserver le C dans tous les  
emplois, mais je crois que c'est impossible si  
l'on n'accepte pas la voyelle finale du thema  
latin: fabrica, lice, etc. Il y a là une grosse  
difficulté à résoudre et tant que celle-ci  
ne sera pas résolue, je ne pourrai pas émettre  
un vote éclairé et définitif concernant la  
question de l'orthographe. M. Michaux est  
du même avis; c'est lui surtout qui m'a  
poussé à soulever la question du C, qui,  
dit-il, paralyse tous nos travaux pour le  
moment. Je pense comme vous qu'il faut  
éviter de soulever au sein de l'Académie  
des questions qui pourraient nous diviser,  
mais il est des questions tellement importantes  
auxquelles tout le monde pense, qu'il faut  
absolument les discuter, afin de débayer  
le terrain.

Ceci étant dit pour ma défense, je  
vous présente mes regrets d'avoir accepté des  
articles (2) écrits en une langue nationale.  
J'ignorais que vous étiez contre l'usage des  
langues nationales dans Discussions; dans  
chacun des numéros vous avez admis des  
articles en langue nationale; je suis heureux  
d'apprendre que c'est contrairement à votre  
desir. Je suis hostile à tous articles écrits en  
langue nationale dans Discussions et je  
serais même partisan, si l'Académie le  
voulait, de les exclure complètement de  
votre journal.

Je vous prie donc de laisser passer  
pour cette fois les articles que j'ai accep-  
tés; les ayant fait composer et même  
corriger par les auteurs sur les épreuves,  
il serait difficile de les supprimer encore.  
Il y aura d'ailleurs deux articles assez  
longs en interlingua: le mien qui  
est à peu près composé et celui de M. Nei-  
chaux que j'attends d'un jour à l'autre;  
il y a aussi l'article de M. Molenaar  
en Universal.

J'espère aussi un article de vous  
(concernant les nouvelles propositions  
et un peu de bibliographie) ainsi qu'un  
article de M. Pellegrino.

J'étudie avec zèle les différentes bran-  
ches linguistiques et vous en saurais à ce  
sujet aujourd'hui ou demain.

Votre dévoué,

J. Meynans  
à Woluwe St Pierre  
Bruxelles.

Sauf contraire de votre part je voudrais  
bien paraître avec le n° 5 le 1<sup>er</sup> juillet;  
j'espère votre manuscrit pour le 20 courant

Je serai heureux de vous voir à Bruxelles  
et m'efforcerais de vous rendre agréable votre  
séjour dans notre ville. Je vous prie de bien  
vouloir me prévenir de votre arrivée.

Le vicomte Charles de M. Molenaar (compagnon de voyage) - Sous le nom de M. Molenaar et Br...